



Le défi de l'espéranto

Jean-Claude Bélanger

Les lecteurs de *La Riverego* qui ont lu *La bona lingvo* connaissent certainement l'argumentation et la logique éclairées de Claude Piron. Cette fois-ci, il s'est surpassé pour produire un livre adressé au grand public et qui devrait marquer un tournant dans la littérature traitant de questions linguistiques.

Dans ce livre, Claude Piron analyse en profondeur et avec la force de son expérience de traducteur et de psychologue, le problème du multilinguisme international ou, si l'on préfère, du babéliste. Il expose avec une argumentation des plus documentées l'ampleur du problème, que ce soit pour la communication entre simples citoyens ou avec les autorités, la communication dans les organisations internationales ou entre les États.

Loin d'affronter ces multiples problèmes causés par la barrière des langues, notre société se contente de palliatifs viciés par de graves disproportions : disproportion entre l'effort imposé à des millions

d'élèves de par le monde entier et son résultat, profondément décourageant ; disproportion entre les montants affectés aux systèmes multilingues et la piètre qualité de la communication qu'ils assurent. L'auteur aborde ces questions à la manière d'un consultant appelé à remettre sur la bonne voie une entreprise mal gérée. Après avoir dépisté les gaspillages évitables et les efforts inutiles, il compare sur le terrain les diverses solutions appliquées ici ou là.

L'auteur démontre ensuite l'intérêt méconnu d'une formule qui a fait ses preuves. Il va sans dire que vous connaissez tous cette formule puisqu'il s'agit, vous l'aurez deviné, de la langue de Zamenhof. La présentation qu'en fait Claude Piron en est tellement convainquante qu'elle pourra impressionner l'espérantiste le plus convaincu. Son chapitre sur la langue, le système nerveux et le psychisme humain vaut à lui seul le prix du livre.

D'une manière fort habile, l'auteur, afin de contourner le préjugé tenace

contre l'espéranto, ne mentionne même pas le mot « espéranto » avant le dernier tiers du livre. Ce livre vous fournira de solides arguments à opposer au détracteur de l'espéranto, ou du moins vous rassurera que vous n'êtes pas une sorte de schizophrène utopiste en acceptant une idée merveilleuse que tout le monde n'est pas encore prêt à utiliser par manque de courage ou pour cause d'ignorance ou de désinformation.

Je ne saurais trop recommander à tout espérantiste (espérantophone ou non) d'acheter ce livre, malheureusement un peu dispendieux, et de le faire circuler dans son milieu et, surtout, de le faire commander à sa bibliothèque locale.

Claude Piron. *Le défi des langues. Du gâchis au bon sens.* Paris : Éditions L'Harmattan, 1994. Bientôt en vente au coût de 50 \$ à la Librairie espérantiste de Montréal (pas de rabais). Ou commandez-le auprès de votre librairie (ISBN 2-7384-2432-5).

Bonvenon al la Internacia Aŭtuna Renkontiĝo 1994

Normand Fleury

Une invitation à toutes et à tous : en collaboration avec des clubs d'espéranto du Nord-Est des États-Unis, la S.Q.E. organise, du 8 au 10 octobre prochain, une rencontre automnale internationale, dans le Vermont (qui sera alors plutôt rouge et or). Il y aura du monde du Québec, de l'Ontario, des États de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, et de la Nouvelle-Écosse. Dépêchez-vous de vous inscrire : les places partent vite, à cette saison.

Regule Kebekiaj esperantistoj vizitas Otavajn esperantistojn, kaj reciproke. Sed preskaŭ ne eblas viziti Halifaksajn aŭ Torontajn esperantistojn por semajnfino. La distancoj inter la esperantistaj grupoj estas en Kanado tre grandaj. Sed kial ne rigardi suden ? Jes, sude de ni ekzistas pluraj esperantistaj grupoj kaj grupetoj, ekzemple en Bostono, Hartfordo, Vindsoro aŭ Novjorko.

Nun la afero konkretiĝis. Nepre planu veni kun ni dum la Dankfesta semajnfino al la aŭtuna renkontiĝo en la Montara Gastejo Okemo, en Ludlow (Vermonto). La loko situas mezvoje inter Montrealo kaj Bostono, tiel ke ĝi estas facile atingebla kaj por ni kaj por ili. Ĉu vi ne satus renkontiĝi kun esperantistoj el diversaj partoj de Novanglio kaj Novjorkio ?

Jen la necesaj informoj por povi rapide aliĝi :

Kiam : de la 8^a ĝis la 10^a de oktobro 1994. Ni rajtos uzi la ĉambrojn de la 13^a horo sabate ĝis la 11^a horo lunde.

Kie : Okemo Mountain Resort, R.F.D. 1, Ludlow VT 05149. Senkosta telefono : 1-800-786-5366, aŭ telekopie : (802) 228-2079. Ludlow situas en la ĉirkaŭajo de White River Junction. Petu de ni mapon por povi facile atingi la gastejon.

Kiel : Ni tranoktos en modernaj montaraj loĝejoj. Eblos kuiri siajn manĝojn aŭ viziti restoraciojn en apuda urbeto. Oni bezonas kunporti nur siajn vestaĵojn (kaj eventuale

manĝaĵojn), sed estos provizita per lit- kaj ban-tukojn, kaj per ĉiu kuirejaj ujoj kaj iloj.

Kiom : jes fine, kiom tio kostas ? Ne tro, vere ne tro. Sed vi devas **rapide** mendi, ĉar se vi logos en tri-dormĉambra loĝejo, kostos al vi malpli ol se vi logos en unu- aŭ du-dormĉambra loĝejo. Kaj, kompreneble, la nombro da ĉambroj estas limigita. Jen prezoj por du tranoktoj :

- unu-dormĉambra loĝejo : 220 usonaj dolaroj (USD)
- du-dormĉambra loĝejo : 255 USD
- tri-dormĉambra loĝejo : 310 USD

Al tio aldonendas 8%-a imposto.

Se oni dividus 310 USD per 6 personoj, la prezoj estas pli mapli po 52 USD ; ĉar estos du noktoj, ĝi estas po 26 USD. Akceptebla, ĉu ne ? Ne forgesus ke temas pri komfortaj domoj, kio estas utila en kazoj de oktobra pluvadaĉo.

La aliĝkotizo estas 20 kanadaj dolaroj, pagenda al E.S.K. Esperantistoj el Halifakso (eble eĉ kun Marjorie Boulton, el Britio), Mišigan, Bostono kaj Novjorko jam anoncis sian alvenon. Ni esperas, ke ankaŭ vi venos ĝui kun ni la multkoloran sezzonon en agrabla esperantista etoso.

Ne hezitu kontakti min por pli da informoj, ĉe (514) 495-8442, telefone aŭ telekopie. Mi plezure respondos viajn demandojn kaj povos kunigi mendojn.

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux: bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 150 exemplaires sur papier recyclé. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia, en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun neprima indiko de la fonto. Fotokopita 150oble sur reuzpapero. Sendpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo: kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero: 1994.09.01.

Rédacteur: / redaktis Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero: Jean-Claude Bélanger, Suzanne Bolduc, Márta Díkman, Normand Fleury, Patrice Germain, Zdravka Metz, Sylvain Quirion. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K.: Normand Fleury (président / prezidanto), Jean-Claude Bélanger (vice-président / vicprezidanto), Sylvain Auclair (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto), Márta Díkman kaj Sylvain Quirion.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal Québec H2G 2R8

Répondeur / telefonrespondilo: (514) 272-0151

L'espéranto : une langue dangereuse

Patrice Germain

L'espéranto, nous le savons tous, est une langue dangereuse. La preuve ? Pendant la dernière fin de semaine de la Société québécoise d'espéranto, quatre personnes se sont blessées... Un garçon s'est tordu le poignet en faisant la roue latérale ; un autre s'est éraflé ; une dame s'est fait piquer par un bourdon ; et une jeune fille a été frappée par le soleil... Mais, tous étant Montréalais, ils auront de quoi raconter à leurs petits-enfants, ce qui n'est pas le cas de tous les non-participants...

La rencontre a eu lieu à Sainte-Catherine-de-Hatley, un endroit que tout le monde a souverainement détesté... tellement que l'on a voté presque à l'unanimité d'y revenir, même en payant plus cher.

Au cours de cette rencontre, une

ribambelle d'enfants s'est amusée comme des petits fous et leurs parents ont pu jouir d'un repos bien mérité. Le soleil a aussi participé à la rencontre, hormis le dimanche matin (dommage pour ceux qui, comme moi, dormaient sous la tente). Nous avons tous pu rencontrer un nouveau membre émérite du mouvement espérantiste : Romain, un petit poupon de deux mois...

Les participants et participantes ont pu constater les talents de tout un chacun dans des domaines aussi variés que la cuisine, le pédalo, le canotage, la toponymie québécoise, le volley-ball, l'accordéon, la nage et évidemment la « parlote ». Damir a gagné le concours de pêche en attrapant le plus grand nombre de crapets-soleils et de perchaudes. J'ai même gagné le concours de « bédaine de bière » contre

Régis ! Ça, c'est un exploit. Les enfants ont glissé en bas des escaliers dans des coussins et des matelas... Un nouveau jeu a été inventé : le rame-ball, ou rem-pilko.

Malgré tout, tout le monde a mangé une bonne nourriture saine, même les trois chiens. En passant, merci à tous les cuisiniers (Jean-Claude, Márta, Yvon et Brigitte)... et au joueur d'accordéon (Patrice Mongeau).

La fin de semaine a connu un tel succès que l'Assemblée générale de la Société a « enfin » obtenu son quorum, et, preuve encore que l'espéranto est dangereux, la Société québécoise d'espéranto a absorbé de Club d'espéranto de Montréal. On a aussi élu Márta Dikman comme nouveau membre du Conseil de la S.Q.E.

Incompréhension

Sylvain Auclair

En tant que secrétaire-trésorier, je veille entre autres choses à la réception des cotisations. Or, à ce sujet, je ne comprends pas le comportement de la plupart des membres de la Société. Pouvez-vous m'éclairer ?

Quand votre adhésion vient à échéance, pourquoi ne réagissez-vous pas dès le premier des deux avis, pour ainsi éviter du travail de notre part, et éviter d'oublier de réadhérer, alors que le temps passe ? Nos cotisations sont-elles à ce point élevées, que vous avez besoin d'accumuler de l'argent pour pouvoir les payer ?

Pourquoi si peu d'entre vous devenez membres pour deux ou trois ans ? Nous n'avons pas créé ces cotisations uniquement pour nous épargner du travail — même si c'est le cas (nous préférions en effet travailler pour l'espéranto plutôt que de courir après les cotisations). En adhérant pour deux ou trois ans, vous êtes : 1) moins souvent embêtés par le paiement d'une cotisation ; 2) à l'abri, pour un certain temps, d'une éventuelle hausse des cotisations ; 3) en mesure de demander et de recevoir un reçu pour fin d'impôt, qui diminuera ce que vous payerez réellement — des reçus sont

émis quand la somme d'une cotisation et d'un don (toujours bienvenu) atteint ou dépasse quinze dollars, et que l'on en fait la demande.

Et n'ayez pas peur d'oublier quand votre adhésion viendra à échéance — nous autres, on va s'en rappeler...

Finalement, pourquoi si peu d'entre vous utilisez la possibilité de payer une cotisation réduite, en payant pour trois ans dès le premier avis ? Je ne pense pas avoir de nouveau à présenter les avantages d'une telle conduite, tant pour vous que pour la diminution du travail administratif bénévole.

Alors, les réponses ?

C'est la saison des... déménagements. N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, si vous aussi êtes frappé par ce mal...

Rapports annuels

On peut lire sur cette page les rapports que les administrateurs de la Société québécoise d'espéranto ont lus et commentés lors de l'Assemblée générale tenue le 12 juin dernier. Jean-Claude Bélanger ayant préféré produire le sien en français, on résumera ici les autres.

Normand Fleury, président, après avoir souligné le travail des autres administrateurs, rappelle trois évènements importants : la parution d'un article dans *La Presse*, en février dernier ; les préparatifs d'une rencontre internationale, prévue pour octobre prochain ; et la tenue d'une soirée multilingue de poésie, en avril dernier.

Sylvain Auclair, secrétaire-trésorier, affirme d'emblée que le déficit de 250 \$ que la S.Q.E. a connu cette année est davantage un signe d'activité que de mauvaise gestion. On a entre autres dépensé près de 600 \$ en publicité. Par contre, avec seulement 97 membres, la dégringolade observée depuis quelques années se poursuit.

Sylvain Quirion rappelle tout d'abord son « enjeu électoral » : fusionner le Club de Montréal à la S.Q.E. Il mentionne ensuite avoir entrepris un sondage sur la connaissance de l'espéranto dans le grand public. Toute aide est bienvenue.

La prezidanto raportas

Normand Fleury

Denove unu jaro pasis. Foje mi pensas : ĉu, kun la jaroj, la Esperanto-Societo Kebekia progresas ? Ĉu la publiko pli kaj pli scias pri esperanto ? Ĉu la investitaj horoj estis utilaj al io ? Kaj poste mi konsolas min pensante ke almenaŭ aktivi por la progresigo de esperanto estas io pozitiva, io kio povus plibonigi la mondon. La esperantomovado, iel, povus ekvilibrigi la modernan mondon, kiu izolas la homojn kaj kaŭzas tion, ke ni rilatas pli kaj pli al mašinoj, komputiloj, k.t.p. La lernado de esperanto ebligas al homoj povi rilati amike, rekte, simple, kun aliaj homoj en cento da landoj. Tion ankoraŭ neniu mašino povas fari. Sed nun mi alvenu al tio, kio okazis ĉi-jare en la Kebekia movado.

La nova estraro decidis dediĉi pli granda atenton al la « reklamado » de esperanto. Krome, Jean-Claude estas konsilanto kaj helpanto por Danielle Bédard, kiu verkas novan perpoŝtan kurson. Tio estis plurmonata tasko, ĉar la kurso estis tute revertita kaj estos pli kompleta ol antaŭe. Jam kelkaj personoj provis ĝin, kaj laudire la rezultoj estas bonaj. La fina versio, por la ĝenerala publiko, estos lanĉita en

4 Somero de 1994

septembro.

Sylvain Auclair daŭre dediĉis multajn horojn al *La Riverego* kaj la estraro taksis tre bona la enhavon kaj la aspekton de nia informbuleno. Krome, Sylvain multe laboris kiel sekretari-kasisto, kaj tiu laboro, kvankam ne ĉiam videbla, estas tre grava por nia societo. La estraro tre dankas lin kaj mi certas, ke li estas tiu estrarano, kiu plej multe laboras dum la tuta jaro por funkciigi la Esperanto-Societon Kebekian.

Alia Sylvain — Quirion — okupiĝis pri la rilatoj inter la Esperanto-Societo Kebekia kaj la Montreala Esperanto-Klubo. Li nun komencis grandan enketon por ekscii, kion la publiko scias pri esperanto. Li baldaŭ raportos pri la rezultoj. Se iu ŝatus helpi lin telefoni al homoj, bonvolu kontakti lin.

Alia estrarano estis Jacques Dufour, nova esperantisto, kiu helpis per siaj konsilioj. Li devis demisii de la estraro pro novaj profesiaj devoj.

Kaj kion la prezidanto faris krom pensadi ? Pasintsomere mi partoprenis en la Usona kongreso de esperanto en Hartford. Tio estas tre entuziasmiga, ĉar mi konsciis ke sude de ni troviĝas

multaj esperantistaj klubetoj. Ankaŭ ili sentas sin izolitaj. La ideo okazigi komunan renkontiĝon okupis min dum multaj horoj, ĉar necesis unue trovi taŭgan kunvenejon. Tio fine okazis kaj vi povos legi alioke en la bulteno pri la aŭtuna renkontiĝon kun Usonaj esperantistoj.

Okazis kelkaj intervjuoj de ĵurnalisto pri esperanto, kaj la plej impona estas tiu en *La Presse* (94-02-16 — se vi ne legis ĝin, eblas ricevi kopion). Tio ne rezultigis lavangon da petoj, sed mi scias, ke amaso da homoj vidis ĝin. Laŭ mi, ankaŭ tio tre gravas : montri al la publiko, ke esperanto plu vivas, ke ĝi ne estas mortinta projekto, kiel pensas multaj.

Fine, danke al granda laboro de Zdravka Metz, okazis poezia vespero ĉe la Biblioteko Mile End, en Montrealo, kun la ĉeesto de kvindek da homoj. La organizantino ricevis nur laŭdojn pro tiu evento. Laŭ mi, ĝi estis sukcesa. La vespera programo tre agrablis kaj oni povis senti la pacamon flitti en la aero. Ĉiuj foriris hejmen kvazaŭ plenaj je belaj sentoj de amikeco. La etoso estis tre internacia, ĉar oni legis poemojn en dek lingvoj

Rapport du vice-président

Jean-Claude Bélanger

Cette année, j'ai voulu consacrer mes efforts à mieux faire connaître le mouvement espérantiste et ainsi recruter plus de membres pour la Société. Le mouvement souffre d'un manque chronique de visibilité au Québec. En effet, beaucoup de gens ne savent même pas ce qu'est la langue internationale espéranto, d'autres, qui en ont déjà entendu parler, pensent que c'est une idée morte depuis longtemps. Pour atteindre ce but, j'ai conçu un message exprimant que, contrairement à une langue morte, l'espéranto est une langue « en voie d'apparition ».

Pour la diffusion de ce message, il m'a paru pertinent de faire autant de publicité que possible. Il y a quelques moyens bon marché à notre disposition : affichettes, feuilles volantes, dépliants, etc. J'ai refait de nouveaux calepins d'affichettes, les anciens étant désuets puisqu'ils n'indiquaient plus la bonne adresse. Les nouveaux sont plus voyants et ont eu une certaine efficacité. Ces calepins cependant ont un rayonnement plus ou moins limité selon la distribution que l'on parvient à en faire.

Pour une plus grande diffusion, il faut acheter de la publicité dans les médias et cela coûte cher. Nous avons quand même investi autant que nos moyens nous le permettaient en essayant de

... La prezidanto...

(albana, angla, ĉina, franca, greka, hispana, japana, kroata, persa kaj esperanto) el libro redaktita de Spomenka Štimec, *La Izolulo*.

Ne okazis grandegaj evento dum la pasinta jaro, en nia movado. La estraranoj estis fidelaj al la estraraj kunsidoj, la membroj ricevis tiujn servojn, kiujn ili pagis per sia kotizo kaj la vivo plu iras antaŭen. Kontaktu nin foje, se vi havas ideon aŭ pretus kunlabori, tio certe feliĉigus nin. Bonan someron al ĉiuj.

cibler le plus possible notre « clientèle ». Nous avons donc annoncé dans *Voir* (clientèle culturelle), dans *Guide Ressources* (clientèle alternative), dans *Quatre-Temps*, revue prestigieuse du Jardin botanique de Montréal, ainsi que dans *Contretemps*, revue d'écologie sociale. Une tentative particulière a été faite dans la *Trak*, journal humoristique distribué gratuitement dans les cégeps, les universités, le centre-ville, dans le but de rejoindre les jeunes.

Toutes ces réclames n'ont pas donné les résultats escomptés (peu de demandes d'information, peu d'inscriptions dans des cours), mais ont certainement contribué à une meilleure visibilité. De toutes ces publicités, les plus efficaces semblent avoir été celles du *Guide Ressources*, de *Voir* et de

Quatre-Temps.

Je préconise donc, pour l'année à venir, que la Société continue dans le même sens, en privilégiant ces trois moyens et en nous concentrant sur la « rentrée » seulement, car il semble que ce soit le bon moment pour un maximum d'efficacité.

Je profite donc de l'occasion pour inviter tous les membres à faire connaître l'espéranto dans leur milieu respectif. La publicité verbale est encore le meilleur moyen à notre disposition, et le meilleur marché ! N'hésitez pas à utiliser et à distribuer le matériel que la Société met à votre disposition. Trop souvent ce sont des gens qui n'y connaissent rien qui parlent de l'espéranto. Qui mieux que les espérantistes peut parler de l'espéranto ?

Pri mono kaj homoj

Sylvain Auclair

Male de la pasinta jaro (en 1992-93, profito je 561,67 \$), la Societo ĉi-jare frontas malprofiton (je 252,97 \$). Sed tion oni ne interpretu negative. Ĉar ni estas neprofitcela asocio, ni kolektas monon por povi elspezi ĝin por plenumi niajn celojn, por aktivigi — tion ni faris. Sekve, estas tute normale, ke nia mona kapitalo ne kresku. Krome, ĉi tiu malprofito ne devenas de bedaŭrinda malkresko de la enspezoj, kio ja estus danĝera. Rilate nian membronombron, mi taksas nian monan situacion tre sana. Ni tiurilate rimarku, ke la kotizoj kaj abonoj (865 \$) kovras la elspezojn rilataj al *La Riverego* (581,07 \$) kaj gravan parton de niaj funkciadaj kostoj.

Spezokonto

La ĉi-jara elstara eslpezo troviĝas ĉe la konto « reklamado », kun 588,17 \$.

Laŭ estrara decido, ni aĉetis reklamojn en kelkaj revuoj kaj presigis novan reklamilon, por unufoja reklamkampanjo. La sukcesoj ŝajne ne valoris la koston.

Niaj du renkontiĝoj sume portis nemalgrandan profiton (251,35 \$), malgraŭ la perdo okaze de la printempa renkontiĝo (77,10 \$) — la grandegan profiton de la antaŭa jaro (634,48 \$) ni ŝuldas ĉefe al la kongreso de la Kanada Esperanto-Asocio, kiun ni organizis kadre de la Internacia Junulara Kongreso.

Bilanco

Mallonge: nia aktivo altas 4499,81 \$. Ĉar ni havas pasivon je 1829,95 \$, la neta asocia kapitalo altas 2669,86 \$.

Krome menciiendas du aferoj. Post diskuto, estis decidite, ke E.S.K. prizorgu la monon de la Montreala

Raporto de Silko

Sylvain Quirion

Kiam mi estis elektita (??!) membro de la estraro de E.S.K., mi tute ne sciis, ke mi devos verki raporton ĉuijare. Mi eĉ ne sciis, ke mi estis elektita por du jaroj...

Jen do eta raporto pri kelkaj aferoj, pri kiuj mi zorgis dum tiu unua jaro. Tio tute ne estas kompleta raporto pri la agadoj de E.S.K., sed prezentas ĉefe mian personan kontribuon al la movado.

M.E.K. parto de E.S.K. ?

Nu ! mi defendis la kuniĝon de M.E.K. kun E.S.K. Ni kunigis la monon, sed ŝajnas ne plene akceptita la fakto, ke

...Pri mono...

Esperanto-Klubo. Fine de la financa jaro, tiu pasiva konto sumis 541,83 \$. Ĉar M.E.K. interalie pagas kvaronon de la telefonaj fakturoj, kaj ĉar la enspezoj de M.E.K. apenaŭas, estas antaŭvideble, ke tiu sumo iom post iom malkreskos.

Ankaŭ menciiendas la grandega ŝuldo de la Libroservo — 425,49 \$. Okazis tiel, ke E.S.K. pagis grandan parton de la presado kaj sendado de ĝia lasta katalogo, pro (espereble provizora) manko de mono en la konto de la Libroservo, kion plifaciligis la fakto, ke prizorgas la Libroservon la sekretario-kasisto de E.S.K. Cetere, ankaŭ la Libroservo pagas kvaronon de la telefonkostoj. Estas kredinde, ke la Libroservo povos baldaŭ repagi tiun ŝuldon.

Membroj

Malbona novajo : estis je la 31a de majo 1994 nur 97 ESKanoj. Ni komparu tiun nombron kun tiuj de la pasintaj jaroj : en 1993 : 107 membroj ; en 1992 : 128 en 1991 : 134 ; en 1990 : 148 ; fine, en 1989 : 138. Ne plu eblas paroli pri stagnado, kiel mi skribis en 1992, sed pri vera malkresko.

6 Somero de 1994

E.S.K. zorgu pri la Montrealaj agadoj. Nuntempe ĝi administras la monon de M.E.K., sed ĉar M.E.K. ne plu ricevas kotizojn, kio okazos kiam M.E.K. ne plu havos monon ?

Tiu temo daŭre estas diskutata : kelkaj opinias, ke la mono de E.S.K. ne devas uziĝi por la Montrealaj aferoj, ĉar tio estas malavantaĝo por la forloĝantoj, kiuj ne facile povas ĝui tiujn okazaĵojn. Aliaj, kiel mi, opinias ke forta Montrealo movado estas ekzemplo por venontaj kluboj aliloke, kaj ke ĝi ankaŭ estas la plej efika maniero varbi novajn membrojn, eĉ la forloĝantojn, kiuj iamaniere ofte devas veni en Montrealon pro aliaj kialoj.

Mi do kuraĝigas ĉiujn ESKanojn sin esprimi al la estraro pri tiu temo, por ke ni vivigu fine klaran situacion. Tiu ŝango estas laŭ mi ege necesa, ĉar la abundego da organizacioj petante monon de la esperantistoj parte respondecas pri la malmultigo de la membraro.

Reklamado

Mi kaj la aliaj estraranoj verkis tekstojn por reklami pri kursoj de esperanto, en anoncetoj de diversaj ĵurnaloj. Aparte efikis anonceto, kiu uzis la pasportan servon kiel malrektan manieron reklami pri la kurso. Ŝajnas ke homoj interesas nia lingvo, kiam oni montras

al kio, ĝi povas utili. Ni elspezis sufice multe da mono en tiu agado, kaj plukis malmulton. Laŭ mi oni devos bonege pripensi la venontajn reklamkampajn. Cele al tio mi pensis sondi la ĝeneralan publikon.

Sondado

La unua sondado, kiun mi ne jam finis (ia helpo bonvenata !) temis pri la kono de esperanto en la ĝenerala publiko. Mi jam sondis 50 homojn, kaj la antaŭrezultoj iel surprizas min. Mi kredeble povos publikigi la rezultojn en la aŭtuna numero de *La Riverego*. Tiuj, kiuj pretus helpi en tiu laboro, povas facile uzi hejme mallongajn liberajn tempojn en tiu celo. Voku min ! (Silko : 596-2178)

Partopreno de Kebekianoj en NAJT (Nord-Amerika Junulara Tendumado)

La usona esperantisto Biran Krueger, nome de la Usona Esperantista Junularo, okazigos tendumadon por gejunuloj proksime al la limo inter Usono kaj Ontario. Ĝi okazos en aŭgusto 1994, de la 25^a (jaŭdo) ĝis la 28^a (dimanĉo). Mi planas iri, ĉar ili bonvenigas ankaŭ la junulojn laŭ koro. Ĉiuj aliaj interesatoj, kontaktu min iel rapide, por ke ni pretigu transporton kaj eble aliajn vizitojn survoje.

Espérantopub !

Faites connaître l'espéranto dans votre milieu. Ce n'est que par la participation de tous et de toutes ses membres que la Société québécoise d'espéranto réussira à croître et à diffuser de l'information. À cette fin, elle met à la disposition de ses membres deux articles publicitaires.

Le plus voyant : des paquets de 25 feuilles vert « flashant », sur un fond de carton (auquel on peut ajouter un ruban gommé sur deux faces), de taille 11 cm x 14 cm, avec le slogan : *l'espéranto, une espèce de langue en voie d'apparition*.

Le plus instructif : des feuilles de taille standard, présentant en quelques phrases ce qu'est l'espéranto, et munies d'adresses « déchirables ».

Vous pourrez coller ou épinglez ces deux articles dans les endroits les plus divers et les plus passants (mais en prenant soin qu'ils y restent plus que quelques heures, voir quelques minutes...). Faites-vous-en venir !

Aussi disponible : le dépliant de renseignements généraux.

Vojago tra la tutmonda poezio

Márta Dikman

Ni ĉiuj havas nian pli malpli « miraklecan » historion pri nia esperantistigo, ĉu temu pri hazarde trovita lernolibro, pri ŝanco kaze ekvidita gazet-anonco aŭ pri influo de karizma amikino.

Mia konvertiĝo dankeblas grandparte al S^ro Kalocsay. Dumlonge mia Esperantista amikino vane provadis konvinki min pri la kvalitoj de la internacia lingvo : tiel dubema kiel mi estas, mi rifuzis kredi, ke bebaĝa planlingvo kapablas esprimi samajojn kiel dumjarmiloj poluritaj « veraj » lingvoj. Mi ne povis imagi, ke oni povas poezi esperante. Iun tagon mia amikino komencis legi al mi esperantilingvan poemon. Si nur tion malkaſis al mi, ke temas pri tradukaĵo de iu fama hungara verko. Kvankam

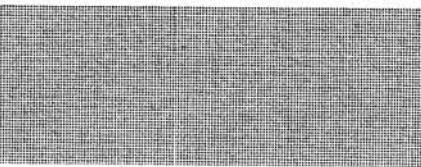
mi apenaŭ unu aŭ du vortojn komprenis, per la delikata pulsado de la ritmo kaj la dolĉa melodio de vokaloj, mi tuj rekonis la poemon. Mij kontraŭ-esperantaj antaŭjuĝoj forvaporigis.

La virtuoze tradukita poemo estis *Fine de septembro* de Sándor Petőfi ; vi povas legi ĝin je la 435^a paĝo de *Tutmonda sonoro* de Kálmán Kalocsay. Nu, tiu du-voluma poem-tradukajaro, granda klasikajo de la esperanta tradukarto, estas ne nur perfekta varbilo por miaspecaj snobuloj ; ĝi estas antaŭ ol ĉio plezurigilo por iu ajn scivolemulo kaj vortemulo, alivorte por iu ajn esperantisto. Ĝi estas samtempe retrovejo de karaj, malnovaj konatoj kaj loko de eksitaj ekspedicioj tra la

poezio de kvin jarmiloj kaj kvar kontinentoj. Kia plezuro ami kun Anakeon tiun, *kiu dolĉajn donojn de la Muzo kaj Afrodita/miksas, memorante pri la amo plena de gaja ĉarm'* (p^g. 71), kia ĝojo malkovri kun Goethe *La landon, kie floras la citronoj,/ oranĝoj oraj ardas en branĉkronoj,/ de l'ĉielbluo blovas milda vent'* (p^g. 375)..

Sed estas tempo ke mi finu tiun-ĉi legemigilon, ĉar jam noktas, kaj kiel tiom bone diris Konfuceo, *ĉiam ree Luno virinojn ami logas* (p^g. 272).

Tutmonda sonoro, poemoj tradukitaj de Kálmán Kalocsay, en du volumoj. 44 \$ ĉe la Montreala Libroservo (dek-elcenta rabato al membroj).



Ne unu sed tri !

Zdravka Metz

Ĉi tiu jaro estas la Internacia Jaro de la Familio, kaj pluraj esperantistaj paroj kontribuis, por ke grandigu ankaŭ la esperantista familio. Jen la naskoj okazintaj ĉi-printempe :

- Camille, nova idino de Tamara Koziej kaj Luc Lévesque
- Romain, nova ido de Danielle Bédard kaj Yvon Roux
- Aurélie, nova idino de Denise Richard kaj Sylvain Bélisle

Varman bonvenon al tiuj geomiketoj kaj lernu esperanton, ĉar ĝi malfermos al vi grandan fenestron kun aparta rigardo al la mondo.

La Internacia Jaro de la Familio daŭras ĝis sia kalendara fino — ĉu ĝis tiam la movado ankoraŭ grandigos ?

Montréalais-es !

Si vous voulez être tenu-e-s au courant des activités espérantistes de Montréal, et que l'on peut vous appelez sans frais de Montréal, laissez-nous vous appeler. Si vous contactez le répondeur de la Société (272-0151), et que vous y laissez vos nom, numéro de téléphone et les heures entre lesquelles on peut vous rejoindre sans risque (ou rejoindre votre répondeur), l'ordinateur qui nous sert de répondeur vous communiquera un message enregistré — bilingue et répété trois fois de suite — dès qu'une activité sera en vue.

Vous pourrez profiter de votre appel pour écouter *La Papago*, journal téléphonique quotidien en espéranto, dont l'intérêt dépend des auditeurs-contributeurs. Pour de plus amples renseignements sur son fonctionnement, appelez-le la fin de semaine.

Montrealanoj !

Se vi deziras scii pri la esperantaj aktivajoj en Montrealo, kaj se eblas el Montrealo senpage telefoni al vi, lasu nin voki vin ! Kontaktu la Societan respondilon (272-0151) kaj diru al ĝi viajn nomon, telefonnumeron kaj la horojn inter kiuj eblas senprobleme telefoni al vi, aŭ al via respondilo. Je ĉiuj interesaj okazoj, la komputilo, kiu dejoras kiel respondilo, donos al vi mesaĝon — dulingvan kaj trioblitan.

Kaj profitu la okazon, ke vi vokas, por aŭskulti *La Papagon*, ĉiutagan esperantan telefonan gazeton, kies intereso dependas de la aŭskutantoj-kontribuantoj. Por pli da informoj pri ĝia funkcio, voku ĝin dum la semajnfino.

Vérité en français, erreur en anglais ?

Est-il possible que la même peinture sèche en 14 heures en France et en Wallonie, mais en 24 heures seulement aux Pays-Bas et en Flandre ? Peut-on imaginer qu'un jouet puisse être mis sans crainte entre les mains d'enfants de trois ans s'ils parlent français ou néerlandais, mais que, pour des enfants anglophones, il faille attendre leur cinquième anniversaire ? En tout cas, on arriverait à ce genre de conclusion absurdes si l'on croyait, toutes langues comprises, toutes les inscriptions apposées sur des emballages de

produits courants et destinées à informer (!) le consommateur. Ces exemples édifiants, on les trouve dans un rapport sur les langues et la protection du consommateur établi pour la Communauté européenne.

Et ce n'est pas tout. Un consommateur britannique peut se retrouver avec un paquet de pâtes dont toutes les inscriptions — dont le temps de cuisson — sont rédigés en danois. L'acheteur flamand d'un téléviseur de marque néerlandaise peut découvrir dans le carton un mode d'emploi ne

contenant qué des explications en allemand. Des commerçants du Bénélux vendent — entre autres — des boîtes de céréales où la langue de Shakespeare règne en maître ; mais, comble de malheur, les Bénéluxiens qui comprennent l'anglais peuvent bien savoir comment gagner un cadeau offert par la marque, la promotion est réservée aux habitants du Royaume-Uni et de l'Irlande ! [Inter ni — l'espéranto en marche, janv.-mars 1994]

Le Service culturel de Zagreb n'a pas fermé ses portes

Fondé en 1971, le *Service culturel de Zagreb* (Internacia Kultura Servo) a derrière lui une action importante pour l'espéranto : l'organisation annuelle d'un festival de théâtre de marionnettes, où une partie des troupes présentées joue en langue internationale, une longue série de publications, des rencontres et séminaires culturels, la mise au point d'une méthode d'apprentissage de l'espéranto — la célèbre *Zagreba metodo*, déjà adaptée du croate dans une vingtaine de langues nationales.

Pendant les années de guerre, sans jamais fermer ses portes, le Service culturel a continué à travailler dans des conditions très difficiles et a consacré une grande partie de ses activités à l'aide aux réfugiés (plus de 15 % de la population croate est formée de réfugiés et la Croatie est détruite à 37 %).

Actuellement la *Ligue espérantiste croate* recherche les adresses des nombreux croates qui ont fui à l'étranger pour renouer la correspondance et les liens amicaux.

Dans la ville de Gospic, presque entièrement détruite pendant la guerre, la ligue espérantiste a organisé un cours et fondé un nouveau groupe espérantiste. Les jeunes élèves de ce cours expriment dans un message de paix « leur refus d'un monde à la construction duquel ils n'ont pas pris part » et « demandent à tous ceux qui en ont le pouvoir, d'arrêter la guerre ». [De Franca Esperantisto, novembre 1993]

La Riverego

Haveblas malnovaj numeroj de *la Riverego*. La membroj de E.S.K. povas venigi ilin kontraŭ sendo de tiom da 43-cendaj poštmarkoj, kiom da mendataj ekzempleroj. Restas ekzempleroj de tiuj numeroj ekde la 8^a (aŭtuno 1987), escepte la 10^a, 12^a, 13^a (1988), 20^a (aŭtuno 1990) kaj 24^a (aŭtuno 1991). Gis la 27^a, temas pri tiuj malgrandaj *Riveregoj* (duonaj folioj, sed ofte kun pli da paĝo).

D'anciens numéros de *la Riverego* sont encore disponibles. Les membres de la S.Q.E. peuvent se les procurer contre un timbre-poste (de 43 ¢) par copie. Sont disponibles les numéros à partir du 8^e (automne 1987), à l'exception des 10^e, 12^e, 13^e (1988), 20^e (automne 1990) et du 24^e (automne 1991). Les numéros précédant le 28^e ont un format d'une demi-page (mais souvent un plus grand nombre de pages).

Good NAJT !

L'association des jeunes espérantistes états-uniens invite tous les jeunes de corps et de cœur à quelques jours de camping espérantiste : le *Nord-Amerika Junulara Tendumado*. Cette activité aura lieu dans l'État de New-York, dans le parc des Adirondacks, du jeudi 25 au dimanche 28 août 1994. Pour de plus amples renseignements, contactez Sylvain Quirion (514 / 596-2178).